

Les profs en appellent au père Noël

Une trentaine de professeurs du lycée Jean-Guéhenno jouent de l'ironie pour dénoncer le projet de réforme des retraites.

Une drôle de scène s'est déroulée ce vendredi 13 décembre, sur le temps de midi, devant les grilles du lycée Jean-Guéhenno. Une trentaine de professeurs, la plupart non-syndiqués, ont fabriqué un sapin de Noël à partir d'une palette. Et pour aller avec, des cadeaux factices où sont inscrites les revendications des professeurs : « *Cher père Noël, je voudrais une retraite décente* » ; « *Je veux des paillettes dans ma vie, et du beurre dans mon assiette* » ; « *dégel du point d'indice* », etc. Quentin, professeur d'histoire géographie, explique : « On a fait un petit sapin en inscrivant tout ce qui n'allait pas dans le monde enseignant. Il y a aussi des cadeaux, vides comme les promesses du ministère. [...] On préfère croire au père Noël plutôt qu'en Jean-Michel Blanquer. »

« Dévalorisation générale du métier »

Très mobilisés contre la réforme des retraites, les professeurs, de Guéhenno comme d'ailleurs, n'ont pas vraiment apprécié l'intervention du ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer, prévue pour les rassurer. « Les revalorisations de salaire ? On n'y croit pas », tonne Véronique, professeur de français, qui avec ses autres collègues dénonce une « dévalorisation générale du métier » : « des classes plus nombreuses, des moyens toujours limités et des pensions plus basses ». Par ailleurs, la réforme du lycée professionnel inquiète : « Je vais perdre la moitié de mon nombre d'heures d'enseignement en arts appliqués », raconte Maïlys, par ailleurs délégué CGT. Les professionnels de l'éducation vivent « un vrai malaise », selon Bernard, prof de français.

Alors, à Guéhenno, la réforme des retraites est la goutte d'eau qui fait déborder le vase : « Allonger la durée du travail dans ces conditions, c'est très compliqué pour nous », résume Véronique. Une bonne partie de ces professeurs sera gréviste, mardi, et participera à une manifestation à Flers, à l'appel d'une intersyndicale.

Paul BOULBEN.



« Guéhenno en colère, c'est la faute à Blanquer », pour une trentaine de professeurs du lycée.
Ouest-France